Ferrières en Gâtinais : une 37e exposition

Publication : jeudi 14 octobre 2010 16:47

L'Eclaireur du Gâtinais, 14 octobre 2010

Ferrières-en-Gâtinais

Une 37e exposition haute en couleur

Claudine Ancelin : «Je peins [illegible]

[illegible] Myriam Berry-Hoornaert

Noël Vernois est un organisateur comblé. Le vice-président de la Maison des loisirs et de la culture de Ferrières a donné vendredi, en compagnie de nombreuses personnalités, le coup d'envoi d'une belle Exposition artistique régionale, 37e du nom. Il s'agit d'une exposition annuelle de groupe rassemblant, toutes tendances et techniques confondues, peintres, sculpteurs, céramistes, une créatrice de bijoux, un potier, et une styliste. Quarante-trois exposants, tous professionnels, du Centre, de l'Ile-de-France, de l'Auvergne, de Normandie, du Languedoc et de Champagne-Ardennes, *«pour montrer à un public la plus large possible, un éventail de styles, de techniques, de genres, qui soit de nature à éveiller émotions et curiosité»*, précise Noël Vernois.

Claudine Ancelin : une peinture vive et rythmée

Et de souligner l'intérêt et la «classe» du cadre de l'exposition, la très belle salle de l'Abbaye. Pendant une quinzaine de jours, 18 classes du secteur viendront chaque jour à la rencontre d'artistes présents pour eux et qui leur parleront art, techniques, couleurs, formes...

L'exposition accueille deux invitées d'honneur. La première est Claudine Ancelin, qui vit et travaille en région parisienne, et qui a déjà beaucoup exposé à Paris et en province, et obtenu de nombreux prix. *«Je peins comme je suis, spontanément, je puise mon inspiration dans la beauté naturelle de mon environnement et je suis heureuse de la reproduire»*, explique Claudine Ancelin. Une technique personnelle de préparation de sa toile en créant une épaisseur de matière et de fond, un mortier blanc qui servira à «accrocher» la peinture; une façon récente d'insérer ses photos de voyage dans la matière; une manière de peindre les corps de femmes, évoquant amour et érotisme, font l'originalité de Claudine Ancelin. L'artiste a été très marquée artistiquement par un récent voyage en Inde. Dans ses portraits de femmes triomphant les couleurs d'ocre rouge et orangés, qui évoquent une sensualité presque violente et une vibrante personnalité.

Exposition à la salle de l'Abbaye du 8 au 24 octobre. Vendredis 15 et 22 octobre de 10 heures à 12 h 30 et de 15 à 18 heures; les samedis 16 et 23 octobre de 14 h 30 à 19 heures; les dimanches 17 et 24 octobre de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 heures. Entrée libre.

M.L.

Myriam Berry-Hoornaert ou l'invitation au voyage

Créatrice, styliste, costumière, Myriam Berry-Hoornaert est la deuxième invitée d'honneur de ce salon. Ses créations, elle les a pensées, senties, comme une invitation au voyage, comme une «traversée» dans le temps, l'espace, l'imaginaire. Tant il est vrai que dans la douce lumière tamisée de l'ancienne chapelle, la fête est pour les sens, le regard séduit par une forme, un nœud, des broderies, un agencement de perles fines, la précision d'une technique; le toucher et l'ouïe qui ne demandent qu'à éprouver «le crissement de la soie», le frôlement du tulle ou la douceur du satin; l'odorat, tant le blanc ou le rose sont irrésistiblement associés à des senteurs florales, et au goût des souvenirs d'enfance et des premières émotions esthétiques. La poésie est dans les mots, qui voyagent sur le taffetas floqué, la mousseline de soie, le jersey paillaté, ou autre soie gaufrée, argentée et blanche... L'artiste expose des reproductions de costumes historiques (les costumes de la pièce «Le Conte d'hiver» jouée par le Masque d'or en font partie), des réinterprétations de tenues d'époque (belle robe «Joséphine» entièrement faite à la main), aussi bien que des créations contemporaines et intemporelles. Tous racontent *«une histoire, un univers, une époque, un lieu, une personne, une pensée»*, explique Myriam Berry-Hoornaert. Aussi bien qu'un désir de créer, de réinventer, de communiquer, et d'habiller de «beau» les personnes et les rêves.

.

Phoca PDF